

Une tradition télévisuelle québécoise

Le *Bye Bye*

Yves Laberge

Numéro 80, hiver 2005

Une bonne et heureuse... : le jour de l'An

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/911ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2005). Une tradition télévisuelle québécoise : le *Bye Bye*. *Cap-aux-Diamants*, (80), 32–32.

UNE TRADITION TÉLÉVISUELLE QUÉBÉCOISE :

LE *BYE BYE*

Chaque 31 décembre et durant 30 ans, la moitié du Québec regardait le *Bye Bye* de l'année qui s'achevait. Sorte de célébration collective et virtuelle des événements marquants des mois précédents, l'écoute de cette émission intensifiait les activités précédant immédiatement le passage du Nouvel An. Pour plusieurs générations de Québécois, les premières et les dernières minutes de chaque nouvelle année ont été passées devant le téléviseur.

Source: vidéocassettes du *Bye Bye* produites par RadioCanada. (Collection de l'auteur).

Entre 1968 et 1998, la télévision de Radio-Canada a diffusé une émission devenue légendaire : le *Bye Bye*. Produite une fois par an et présentée le soir de la Saint-Sylvestre, à 23 heures, elle permettait à des millions de téléspectateurs québécois de vivre simultanément, le plus souvent en direct, le passage de l'ancienne à la nouvelle année, avec humour, chansons, fausses publicités, sketches et compte à rebours final pour se souhaiter la bonne année.

Émission fétiche, le *Bye Bye* faisait le bilan de l'année politique et artistique sur le mode satirique et parodique, en réunissant les meilleurs fantaisistes de l'écran. Les imitations de personnages publics constituaient le point fort de l'émission; tous les premiers ministres ont inévitablement été imités. Certaines personnalités politiques (les premiers ministres Robert Bourassa, puis Jacques Parizeau) se prêtaient de bonne grâce au jeu en apparaissant brièvement, peu avant la fin de l'émission, jouant leur propre rôle après avoir été imités, ce qui créait une ambiguïté momentanée. Les imitations créées par Dominique Michel, personnifiant tour à tour Diane Dufresne, Michel Chartrand et bien d'autres, demeurent mémorables.

Devenu une institution, le *Bye Bye* constituait l'un des sujets les plus commentés lors de chaque réveillon du temps des fêtes, et ceux qui n'avaient pas pu regarder l'émission pouvaient la voir en reprise, le soir du jour de l'An. Qui plus est, la présentation du *Bye Bye* influençait même l'organisation des célébrations du Nouvel An, chacun voulant s'assurer de ne pas manquer le *Bye Bye* de l'année. Pas question de se trouver en voiture ou loin d'un téléviseur lorsque le *Bye Bye* était présenté! Comme une soirée d'élections que l'on partage avec ses proches, plusieurs voulaient assister à l'émission entre amis, ou avec les membres de sa parenté. Certaines rééditions de ces émissions avaient par la suite été produites en vidéocassette. 🗳

Y. L.



Références

«N'ajustez pas votre appareil! Le petit écran a 50 ans», *Cap-aux-Diamants*, n° 68, hiver 2002.
Jean-Francois Beauchemin. *Ici Radio-Canada. 50 ans de télévision française*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2003, p. 169.